

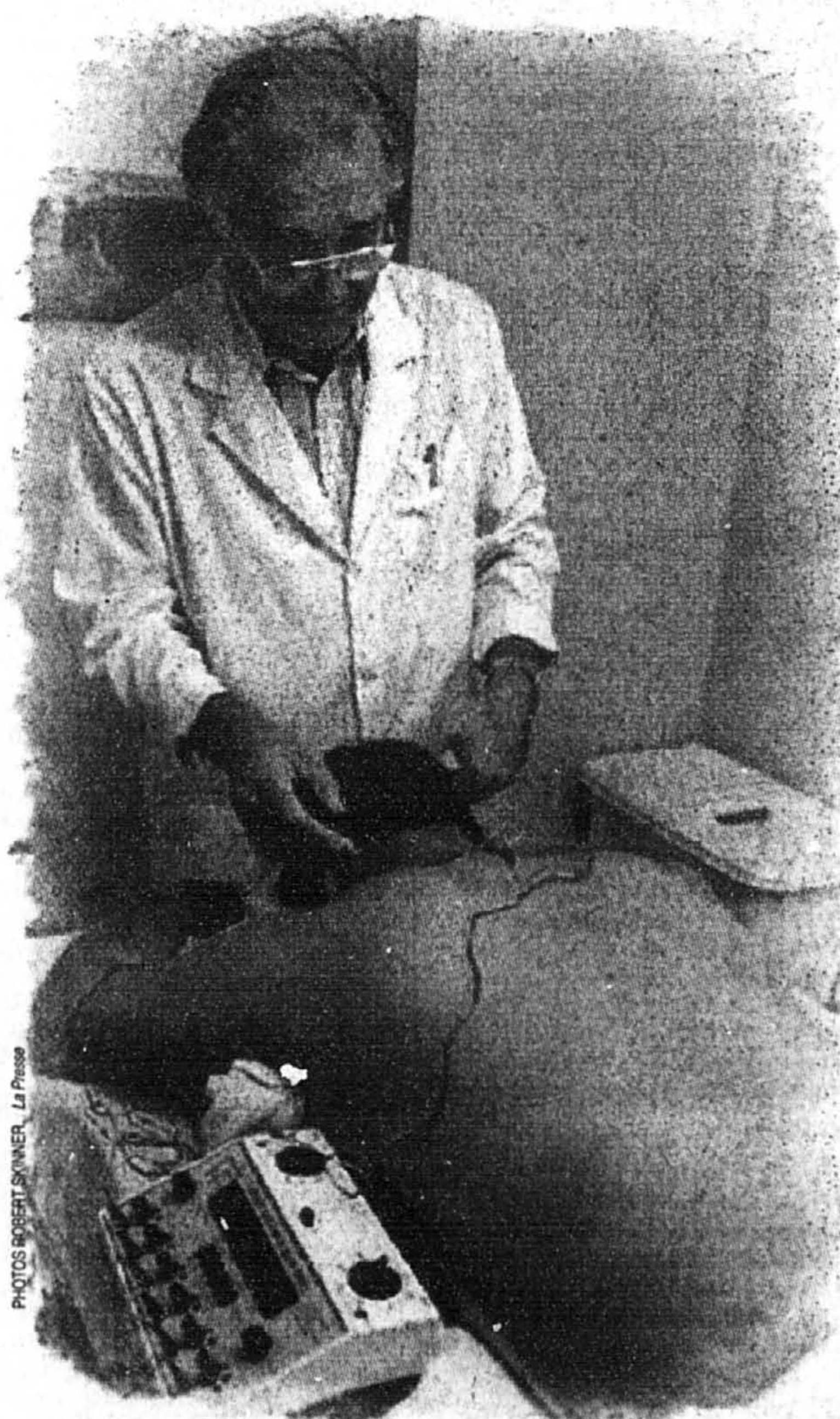
TÊTES D'AFFICHE / ANNONCES CLASSÉES / DÉCÈS / JEUNE PRESSE

Les AIGUILLES

plutôt que
l'opium

«Il faut jeter
des ponts entre
l'Orient et
l'Occident»

Un traitement
d'acupuncture dure
environ 20 minutes et
coûte entre 35 et
45 \$. Le praticien
insère des aiguilles,
jetables ou
stérilisées, sur les
points déterminés par
la médecine chinoise
traditionnelle.



Alain Mazzetti
recrute sa clientèle
dans toutes les
couches de la
société.
«L'acupuncture
trouvera sa place
dans le système de
santé», affirme-t-il.

CHARLES CÔTÉ
collaboration spéciale

François Boutin, 28 ans, est étendu sur le ventre, dans une des salles d'examen de la clinique d'acupuncture d'Alain Mazzetti, à Longueuil. «M. Boutin souffre d'engourdissements aux deux bras, la nuit et lorsqu'il travaille», explique M. Mazzetti, avant de procéder à son traitement.

D'une petite enveloppe, il sort une première aiguille d'acier, souple, stérile et jetable. Il ausculte son patient, à la recherche d'un point d'acupuncture.

«À l'emplacement du point, il y a toujours une dépression», dit-il. L'idéogramme chinois du point signifie «comme un puits».

D'une chiquenaude sur son bout en plastique, il plante l'aiguille dans la nuque de son patient et l'enfonce d'un centimètre en la tortillant. Cinq autres viennent s'ajouter, dans le cou et à la base du cuir chevelu.

Une petite rougeur apparaît autour des aiguilles, mais pas une goutte de sang.

Voir AIGUILLES en C.2

Graphisme et photomontage Steve Adams



Une réalisation de
Robert Gignac

Ne manquez
pas l'émission

Dimanche à 11h sur le réseau des sports

RDS

VACANCES NATURE

Une production
**SPORT ACTION
VIDÉO INC.**
en collaboration avec
La Presse



Voire émission de découverte en chasse et pêche au Québec avec **Claude Mercier** et **André A. Bellemare**, chroniqueur au quotidien **Le Soleil**.

Santé

L'Occident met l'acupuncture à l'épreuve



Charles Côté

collaboration spéciale

Le Dr Alfred Homsy, anesthésiste à l'unité de traitement de la douleur de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, a intégré l'acupuncture à sa pratique. «L'acupuncture est une science qui a 5 000 ans d'histoire, dit-il. Ça vaut les preuves scientifiques.»

« Mais les explications tradition-

nelles ne sont pas satisfaisantes », répond Serge Marchand, neurophysiologiste à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue et cofondateur avec le Dr Homsy d'une clinique sur la douleur.

Ombre, lumière, chaud, froid, bois, métal, les préceptes de la médecine traditionnelle chinoise laissent l'esprit occidental sur sa faim. « C'est un mystère. On n'a pas d'explication scientifique, logique », reconnaît d'emblée Alain Mazzetti, acupuncteur à Longueuil.

Depuis 1991, Serge Marchand mène des recherches sur l'efficacité de l'acupuncture à soulager la douleur.

« Ce n'est pas si grave, si on ne comprend pas l'acupuncture. D'ailleurs, on a utilisé l'aspirine longtemps avant de savoir comment ça marchait. Mais si on perce ses secrets, on pourra mieux l'utiliser. »

Sa dernière étude a porté sur 22 sujets sains, 15 femmes et sept hommes. Aucun d'entre eux n'avait une connaissance de l'acupuncture, et jamais ils n'y avaient eu recours.

Dans un premier temps, un acupuncteur pique ses aiguilles sur deux points traditionnels situés sur la main droite. Ensuite, il les place un centimètre plus loin.

Avant et après l'insertion des aiguilles, on provoque une douleur brève mais intense à d'autres endroits sur le corps : entre les deux aiguilles, sur le bras, sur la joue et sur la jambe gauche.

Selon l'acupuncture traditionnelle, les points de la main contrôlent la douleur faciale. La médecine occidentale ne connaît aucun lien nerveux entre ces deux régions du corps.

Les résultats de l'expérience du

Dr Marchand sont probants. La douleur diminue partout, mais c'est sur la joue que les sujets ressentent le plus grand soulagement.

« Et c'est seulement avec les vrais points d'acupuncture que la douleur de la joue est plus diminuée », précise-t-il.

Le fait que la douleur aux autres régions soit aussi apaisée par les aiguilles s'explique par un phénomène d'inhibition descendante. En effet, toute douleur entraîne une sécrétion d'endorphines pour la combattre.

« La compréhension moderne (endorphines) est juste, explique le Dr Marchand. Indépendamment d'où l'on met les aiguilles, ça soulage. Mais il semble y avoir autre chose qui s'explique encore difficilement par les théories occidentales. Les Chinois ont réussi à mettre le doigt dessus. »

Dès l'an prochain, deux nouveaux programmes de recherche beaucoup plus ambitieux se mettront en branle. L'Ordre des acupuncteurs s'est associé à la clinique de la douleur de l'hôpital Sainte-Justine pour intégrer l'acupuncture au traitement de la douleur chez les enfants et les femmes enceintes. Les élèves du collège de Rosemont collaboreront avec l'hôpital Maisonneuve-Rosemont pour traiter les douleurs lombaires.

Ghyslaine Douville, coordonnatrice du département d'acupuncture du collège de Rosemont, est heureuse de ces développements. Mais, déplore-t-elle, « la recherche occidentale se penche surtout sur les effets de l'acupuncture sur la douleur. Pour le reste, il n'y a à peu près rien. »

Dernier recours ou première ligne?

« Les acupuncteurs reçoivent des gens qui ont fait le tour de tous les autres, déplore l'anesthésiste Alfred Homsy. Il faudrait faire l'inverse, puisque ce traitement ne comporte pas de médicaments, il est sécuritaire et il ne coûte pas cher. Et il est efficace : sept fois sur dix, ça fonctionne bien. »

L'acupuncture n'est cependant pas une panacée. Bien qu'elle s'adresse aux troubles fonctionnels en général, les gens y ont généralement recours pour des douleurs chroniques.

« L'acupuncteur devrait être en première ligne des soins, plaide Lise Tousignant, présidente de l'Ordre des acupuncteurs du Québec. Il est généraliste et peut soigner les pathologies légères, les maladies réversibles, quand la maladie n'a pas pris le pas sur la matière. »

Formée en biologie, Mme Tousignant pratique l'acupuncture depuis 11 ans, après avoir suivi une formation de l'Institut de médecine traditionnelle chinoise du Canada.

« L'acupuncture vise à stimuler le système de défense pour aider le corps à se guérir », résume-t-elle. Elle croit que les différentes traditions médicales sont complémentaires. « Prenons les otites à répétition. Les antibiotiques soignent l'infection, mais l'acupuncture aide le corps à la prévenir. »

Mme Tousignant reconnaît que l'acupuncteur ne peut rien contre les pathologies lourdes, les maladies génétiques, le cancer, les virus. Dans ces cas, il peut seulement soulager la douleur.

« Ça ne marche pas pour tout le monde, estime le Dr Gaétan Filion, physiatre à l'hôpital Sainte-Justine. Comme médecin, il faut d'abord s'assurer que le patient reçoit le traitement reconnu. Ensuite, il peut aller vers les médecines alternatives. »

Ce qui ne l'empêche pas de préparer avec enthousiasme un projet de recherche sur l'acupuncture à la clinique de la douleur de l'établissement, conjointement avec l'Ordre des acupuncteurs.

« L'acupuncture offre une autre option pour soulager la douleur, dit-il. Elle semble avoir des effets, mais la douleur est difficile à documenter. Il faut trouver une unité de mesure valable. On réfléchit actuellement au protocole de recherche. »

Une thérapeutique reconnue depuis peu

Depuis la réglementation de la pratique de l'acupuncture par les non-médecins en 1985 et surtout depuis la fondation de l'Ordre des acupuncteurs du Québec en 1995, la profession s'insère dans le système de santé.

La SAAQ couvre les traitements d'acupuncture depuis 1990, sur prescription médicale, jusqu'à 15 séances par prescription. Le remboursement est fixé à 26 \$ par traitement, ou 49 \$ à domicile.

Depuis 1993, la CSST rembourse 27 \$ pour chaque traitement d'acupuncture, s'ils sont prescrits par le médecin traitant.

Certains contrats d'assurance collective remboursent les séances d'acupuncture, mais ce n'est pas généralisé. Il faut vérifier la rubrique « assurance-maladie complémentaire », qui doit la nommer expressément.

Dans tous les cas, on exige que l'acupuncteur soit membre en règle de l'Ordre des acupuncteurs.

Voltaire, dans son *Essai sur les mœurs*, écrivait au sujet des Chinois : « La théorie de la médecine n'est encore chez eux qu'ignorance et erreur ; cependant, les médecins chinois ont une pratique assez heureuse. »

Des préjugés peut-être sur le point de disparaître...

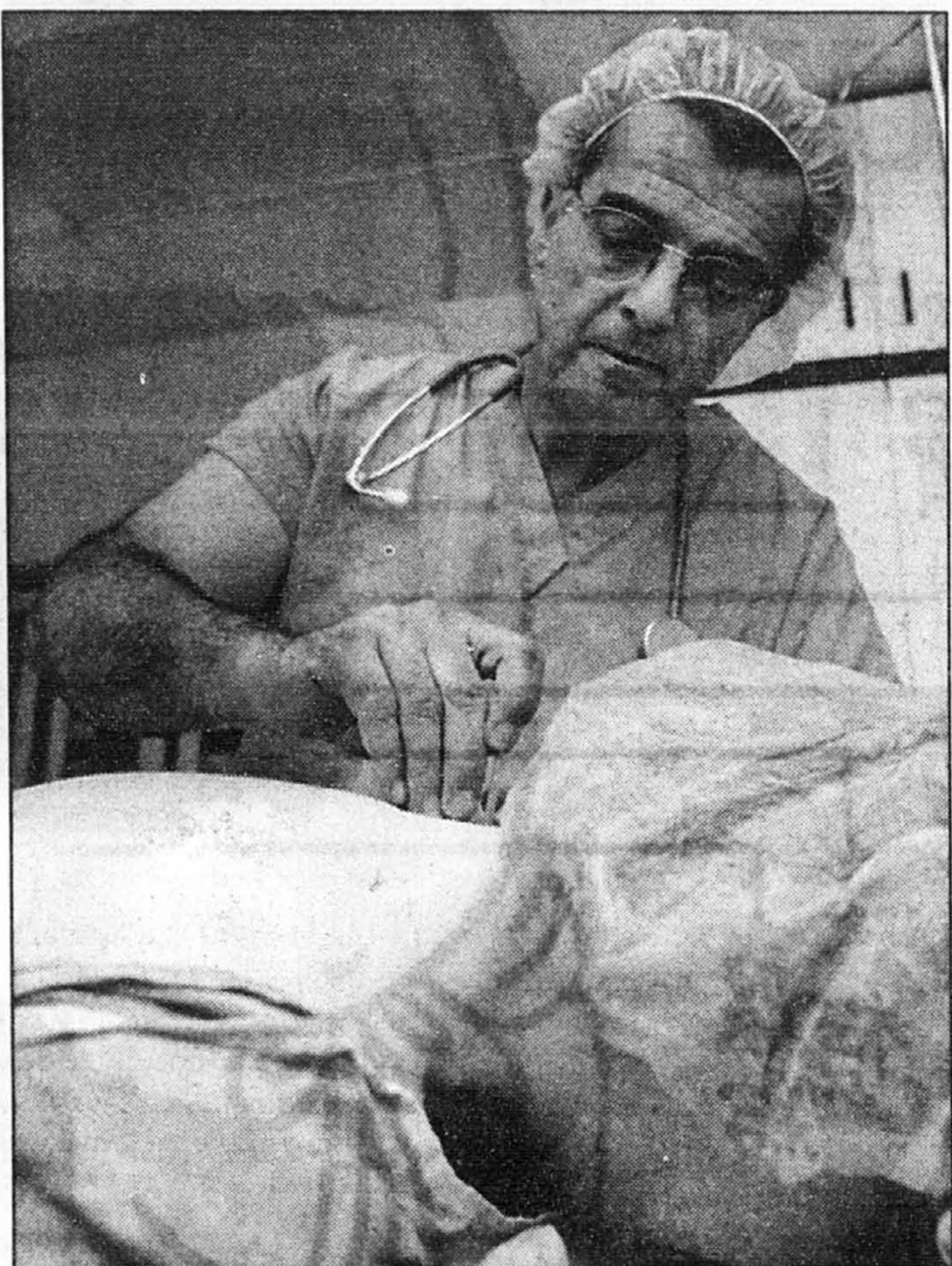


PHOTO PIERRE CÔTÉ, La Presse

L'acupuncture est toute indiquée « quand la douleur devient une pathologie », selon le Dr Alfred Homsy, anesthésiste à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont.

Les aiguilles plutôt que l'opium

AIGUILLES / Suite de la page C 1

M. Boutin ne ressent aucune douleur : les aiguilles sont à peine plus grosses qu'un cheveu, et M. Mazzetti est habile. Docteur en médecine traditionnelle chinoise, il est l'un des pionniers de l'acupuncture au Québec. Mais son art repose sur une tradition millénaire qui étonne le profane et rebute à bien des scientifiques occidentaux.

Une fois les aiguilles en place, M. Mazzetti en branche deux sur un petit appareil qui, avec le courant d'une pile de 9 volts, stimule les points avec des pulsations électriques de 3 cycles par seconde environ. On peut obtenir le même effet en faisant vibrer les aiguilles avec le doigt.

Vingt minutes plus tard, M. Boutin ressort de la clinique. Mécanicien d'aéronefs chez Canadair, il souffrait depuis l'âge de 14 ans de migraines oculaires, qui brouillaient sa vision une fois ou plus par semaine.

Pour lui, « les pilules ne marchaient pas ». Il y a deux ans et demi, il essaie l'acupuncture. Depuis cette première série de traitements, il a moins d'une migraine par mois. À l'époque, M. Mazzetti avait aussi traité les engourdissements dont il souffrait. « Ce problème a été réglé en partie, mais c'est revenu, dit-il. Je vais continuer le traitement. »

L'acupuncture n'est que l'une des thérapeutiques de la médecine chinoise, qui fait aussi appel aux plantes médicinales, aux massages, à l'exercice physique et au régime alimentaire.

« Il n'y aura jamais de symbiose à 100 % entre les médecines occidentale et chinoise, affirme M. Mazzetti. On n'aborde pas le patient de la même façon. »

Le Dr Alfred Homsy, anesthésiste à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, est plus optimiste. Ses fréquentations avec la douleur l'ont porté à suivre une formation à la Fondation canadienne d'acupuncture. Il a aussi supervisé un cours de 300 heures destiné à ses collègues médecins.

« On parle beaucoup aujourd'hui de la médecine holistique, mais la médecine chinoise en est le premier exemple, affirme-t-il. Il faut jeter des ponts entre l'Orient et l'Occident. »

Il s'approprie à traiter Carole Sirois à l'acupuncture pour une seconde fois. Cette infirmière souffre de douleurs lombaires qui l'ont forcée au repos pendant six mois. Les anti-inflammatoires qu'elle a essayés ont été inefficaces en plus de lui donner des maux d'estomac. « Je suis très sceptique face aux médecines alternatives, précise-t-elle, mais je sens déjà un soulagement. »

La médecine énergétique

La médecine chinoise se fonde sur la notion d'énergie. Elle circule sur des méridiens le long desquels on retrouve quelques centaines de points d'acupuncture. Le Yin et le Yang, fondements de la médecine mais aussi de la philosophie chinoise, illustrent l'alternance, la dualité des manifestations énergétiques, un peu comme deux pôles magnétiques. La maladie survient lors d'un déséquilibre éner-

gétique. L'acupuncture permet de faire circuler l'énergie, en la stimulant ou en la dispersant à l'aide des points.

Il y a 12 méridiens principaux dont dix représentent chacun un organe principal (poumon, cœur, foie, estomac, rein, etc.) et deux les fonctions vitales (respiratoires, digestives, hormonales et génitales).

L'acupuncteur pose un diagnostic énergétique au cours duquel il s'informera des symptômes, mais aussi d'autres indices d'un déséquilibre énergétique. L'apathie, la transpiration ou les règles abondantes correspondent à un excès d'énergie Yin. Inversement, l'excitation, la bouche sèche et l'insomnie indiquent un excès de Yang.

La prise du pouls fait aussi partie de l'examen. Le pouls chinois diffère cependant du pouls occidental. Il est soumis à l'influence des saisons, et les cinq organes principaux (foie, cœur, rate, poumons et reins) ont chacun leur propre pouls. Une fois le diagnostic posé, l'acupuncteur passera au traitement.

Médecins occidentaux et acupuncteurs s'entendent pour dire que le patient devrait normalement ressentir un soulagement après quatre ou cinq traitements. Il n'est pas nécessaire de croire aux fondements de l'acupuncture, mais il faut se fier aux résultats.

« Le Chinois accepte les choses, explique Alain Mazzetti. Il est pragmatique. »

« Si un paysan chinois qui trime dur dans les rizières utilise cette thérapeutique et que ça marche, pourquoi ne pas l'utiliser ici ? », renchérit le Dr Homsy.

CENTRE DE RECHERCHE FERNAND-SEGUIN
HÔPITAL LOUIS-H. LAFONTAINE

Traitement pour la dépression

Une équipe de recherche en psychopharmacologie du Centre Fernand-Seguin et de l'hôpital Louis-H. Lafontaine sont en période de recrutement de volontaires pour participer à une étude clinique.

Liste des symptômes :

Dans quelle mesure chaque symptôme vous a-t-il dérangé(e) ou inquiété(e) au cours de la semaine qui se termine aujourd'hui ? Entourez le chiffre approprié.

	Pas du tout	Un peu	Modérément	Beaucoup	Extrêmement
1. Insomnie	0	1	2	3	4
2. Des sentiments de tristesse ou de dépression	0	1	2	3	4
3. Perte d'intérêt	0	1	2	3	4
4. Sentiments de dévalorisation ou de perte de confiance en soi	0	1	2	3	4
5. Un manque d'énergie	0	1	2	3	4

Prêtez de retourner le questionnaire dûment rempli à ou téléphoner au numéro suivant :

Carmen Morin, infirmière de recherche
Coordonnatrice de projets
Centre de recherche Fernand-Seguin 7331, rue Hochelaga
Montréal (Québec) H1N 3V2 Tél. : 251-4015, poste 3322

Nom : _____
Adresse : _____
Ville : _____
Code postal : _____ Téléphone (rés.) : _____
Âge : _____ Téléphone (bur.) : _____
L0042 - B16

Vous avez par malheur perdu une, plusieurs ou toutes vos dents?
Vous vivez des inconvénients sérieux avec votre prothèse dentaire?

LA SOLUTION AVANTAGEUSE:
LES IMPLANTS DENTAIRE

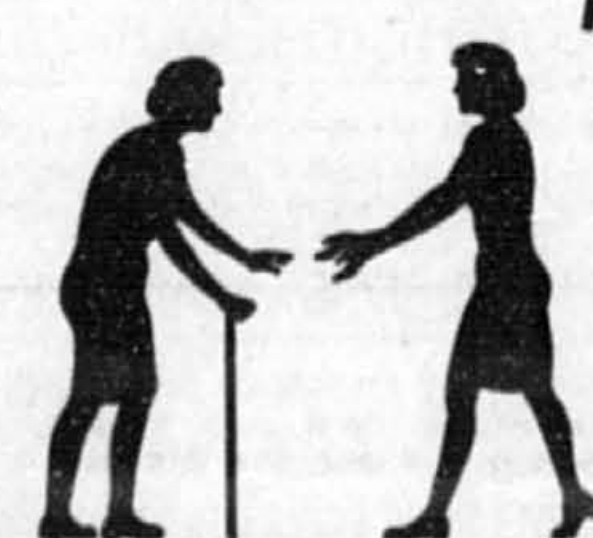
Ne tardez plus...
Redécouvrez la joie de vivre...
Prenez rendez-vous pour une consultation afin de remplacer vos dents d'une façon permanente.

RENSEIGNEMENTS : 352-2348
1 800 798-IMPLANT (4675)

7875, boul. Louis-H. Lafontaine, Anjou
1859, boul. René-Lévesque, Vimont, Laval
560, boul. Sainte-Croix, Saint-Laurent

Dr Jean-François Bélanger, D.M.D.

Chirurgien dentiste
Dentiste généraliste
Service complet en implantologie

Combattons
l'ostéoporose.

Aidez l'Hôpital Royal Victoria à étudier cette maladie débilante.
Si vous êtes • une femme entre 55 et 80 ans
• ménopausée depuis plus de 5 ans, et • ne prenez pas d'hormones, vous pourriez participer à une étude de

traitement non hormonal. Pour de plus amples renseignements, vous êtes priée de communiquer avec le Dr Richard Kremer de l'Unité de Recherche Clinique de l'Hôpital Royal Victoria au 842-1231, poste 5877, 4127 ou 5378.



Merci

Santé

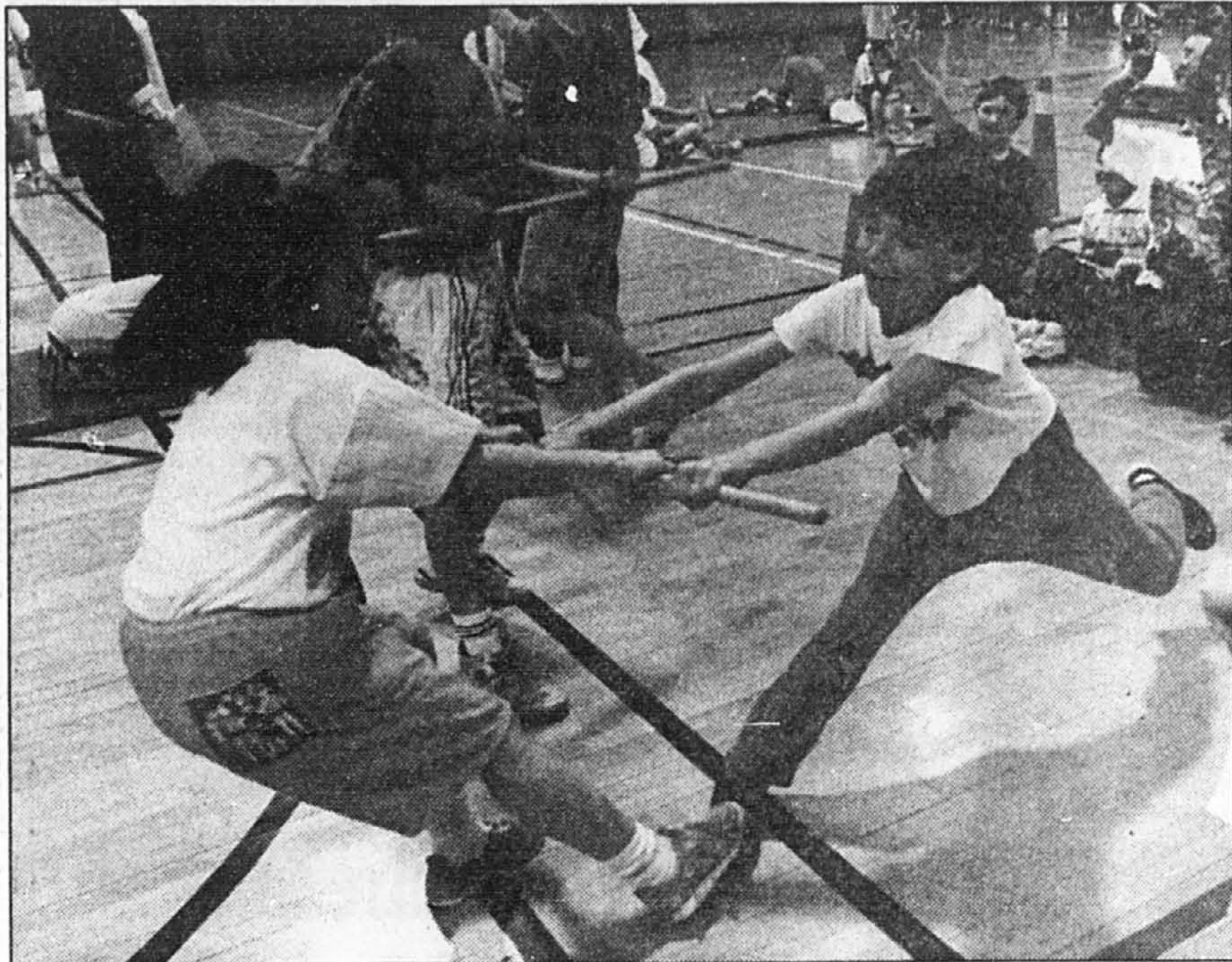


PHOTO JEAN GOUPI, archives de La Presse

« Il faut faire en sorte que les jeunes prennent de bonnes habitudes de vie, notamment la pratique d'activités physiques », affirme René Larouche, professeur à l'Université Laval et président de la Fédération des éducateurs et éducatrices physiques enseignants du Québec.

Un virage santé pour les éducateurs physiques

CAROLE THIBAUDEAU

À l'issue du récent congrès de la Fédération des éducateurs et éducatrices physiques enseignants du Québec, ces professionnels de l'exercice proposent un « virage santé » en éducation physique. Autrement dit, ils préconisent l'exercice physique comme moyen d'alléger le poids que la sédentarité des Québécois fait peser sur le système de santé.

« Notre objectif consiste à augmenter de 10 % la pratique régulière d'activités physiques au sein de la population québécoise », explique le professeur René Larouche, de l'Université Laval, qui cumule une triple formation en éducation physique, pédagogie et sociologie, en plus d'être président de la Fédération.

Si chaque personne faisait 10 % plus d'exercice, le Canada économiserait annuellement 1,5 milliard de dollars au moins, estime le professeur Larouche. Ce montant comprend l'ensemble des coûts assumés par l'individu, l'entreprise, la compagnie d'assurance et le système de santé, pour les maladies du cœur, maux de dos et absentéisme que l'exercice aurait pu éviter.

Au strict chapitre de la maladie coronarienne, on démontre qu'une augmentation de 8 % de la pratique d'exercices physiques induit une amélioration de la santé coronarienne qui se traduit par une économie de 234 millions de dollars par année au Canada. (Ce chiffre s'appuie sur les dépenses réelles occasionnées au Canada par les maladies coronariennes, en 1986. On le retrouve dans le mémoire présenté par la Fédération aux récents états généraux sur l'éducation.)

M. Larouche fait remarquer que la pratique des activités physiques est à la baisse depuis quelques années au Québec: en 1985, 46 % des Québécois de plus de 15 ans pratiquaient une activité physique régulière (au moins quinze minutes d'activité vigoureuse trois fois par semaine), contre 41 % en 1990.

La Fédération propose au gouvernement du Québec un programme en deux volets. Un, s'entend sur un protocole mariant les objectifs de santé et l'enseignement de l'éducation physique; deux, des écoles ouvertes de 7 h à 23 h, le matin pour les enfants et le soir pour les adultes. Ces derniers pourraient y recevoir des cours d'éducation physique pratiquement gratuits.

« Nous partons du principe que les habitudes de vie peuvent avoir un impact majeur sur l'amélioration ou la détérioration de la santé. Beaucoup de maladies auraient pu être évitées avec un style de vie plus sain. L'exercice améliore aussi la santé mentale et favorise les contacts sociaux. »

L'activité physique est particulièrement cruciale pour les personnes atteintes d'hypertension, d'obésité, qui fument, qui ont un taux trop élevé de mauvais cholestérol, ou encore qui subissent de façon chronique un stress élevé.

M. Larouche cite la récente déclaration du *Surgeon General* (chef de la santé publique) des États-Unis, qui considère la sédentarité des citoyens américains comme un problème généralisé, et qui recommande 30 minutes par jour d'exercice.

« Devant ce problème de société, il faut agir au moment où les gens prennent de bonnes habitudes de vie », souligne M. Larouche.

Du primaire au cégep, il faudrait deux heures par semaine d'éducation physique, auxquelles s'ajouteraient des cours d'éducation à la santé. Au Québec, dans 75 % des écoles, on n'a pas 90 minutes d'éducation physique. Ces écoles ne respectent pas les 120 minutes hebdomadaires recommandées.

Selon les données du ministère de l'éducation, 37 % des enfants à l'école primaire et 13,6 % des adolescents du secondaire ne reçoivent pas l'éducation physique à laquelle ils ont droit. Ces données sont inscrites dans le document de la Fédération, inspiré à cet endroit du Rapport annuel sur l'application des régimes pédagogiques.

Si ces deux heures étaient strictement respectées, le Québec serait tout de même en deca de la France, du Japon, de l'Allemagne et de la Suède, pour ce qui est de l'éducation physique obligatoire à l'école (données de l'OCDE).

Question d'amalgame... le dentiste a réponse à tout!



Robert Salois D.D.S.,
président de l'Ordre des dentistes du Québec.

Le Dr Robert Salois, président de l'Ordre des dentistes du Québec, répond aux questions les plus fréquemment posées par la population sur l'amalgame dentaire (plombage).

L'Ordre des dentistes du Québec considère essentiel d'informer le public sur le sujet.

Quels sont les matériaux obturateurs pour réparer mes dents?

Il existe quatre matériaux obturateurs sur le marché: l'or, la porcelaine, le composite et l'amalgame. Chacun des matériaux possède des caractéristiques différentes: une durée de vie, un coût, une facilité de mise en place, un degré de sensibilité, un taux de récurrence de la carie et des composantes esthétiques. Votre dentiste est la meilleure personne pour vous recommander le matériau qui convient le mieux à votre situation.

Quels sont les avantages de l'amalgame?

Ce matériau obturateur est peu coûteux et très durable; il peut demeurer en bouche pendant une quinzaine d'années. Il est sécuritaire. De plus, il scelle bien la dent, ce qui diminue le taux de récurrence de la carie. Enfin, il résiste bien à la pression provenant de la mastication. C'est donc un matériau dont les propriétés et la sécurité ont été clairement définies par la communauté scientifique.

Est-ce qu'il y a des risques pour ma santé avec les amalgames que j'ai en bouche?

Absolument pas. Des recherches scientifiques ont démontré, hors de tout doute, que l'amalgame dentaire constitue un matériau obturateur sécuritaire de premier choix. Les propriétés de l'amalgame dentaire, avec la quantité de recherches scientifiques dont il fait l'objet, sont probablement les mieux connues et les mieux contrôlées dans le domaine de la santé.

Pourquoi la profession dentaire recommande-t-elle l'emploi de l'amalgame, même lorsque certains soutiennent qu'il n'est pas sécuritaire?

La profession s'appuie sur les recherches scientifiques pour établir sa position. Plusieurs de ces recherches ont été faites en observant notamment les équipes dentaires qui travaillent quotidiennement en cabinet avec l'amalgame. S'il y avait un danger réel ou présumé, les dentistes auraient cessé de l'utiliser tant pour leur protection que pour celle de leurs patients.

Dois-je faire remplacer mes obturations en amalgame?

Aucune raison ne justifie le remplacement d'une obturation en bon état. Des considérations esthétiques peuvent toutefois motiver un patient à demander de remplacer un amalgame par un autre matériau obturateur. Il appartient alors au dentiste de bien vous expliquer les conséquences d'une telle décision.

Quelle doit être ma position comme patient et consommateur de soins dentaires au sujet de l'amalgame en particulier et de ma santé bucco-dentaire en général?

En tant que consommateur, vous devez vous assurer d'avoir tous les renseignements nécessaires pour prendre les meilleures décisions en ce qui concerne vos soins dentaires. Discutez de votre situation avec votre dentiste, il est l'expert en la matière et il a à cœur votre bien-être et votre santé buccale. Il vous rappellera que la prévention est votre meilleure alliée. Les soins d'hygiène dentaire quotidiens et les visites régulières chez le dentiste demeurent les moyens les moins coûteux et les plus efficaces pour vous assurer un sourire en santé.

Si vous avez d'autres questions concernant l'amalgame ou la santé bucco-dentaire, votre dentiste se fera un plaisir d'y répondre.



PRODUITS ET SERVICES

ATELIERS

FUMEUSES: 2 week-ends d'air pur, dans les Laurentides, pour réfléchir, modifier ou arrêter cette habitude... Animés par Louise Charbonneau, psychothérapeute et Maître PNL et Sylvie Ménard Naturothérapeute et Herboriste. (514) 562-1475 (514) 436-3393.

HYPOGLYCÉMIE: Peut-on y remédier? Et comment? • Une soirée d'information le 10 décembre 1996 à 19 h. • Se présenter au 774 St-Joseph est, bureau 300 (métro Laurier) • Gratuit. Renseignements: (514) 527-3618. (Laissez le message)

CENTRES DE SANTÉ

CLINIQUE PSYCHÉ: Relaxation • Bain de flottaison • Caisson d'isolement sensoriel. • Soins professionnels: Gestion du stress • Traitement de l'anxiété. • Apprentissage de la méditation • Clinique du deuil • Psychothérapie. Rdv (514) 597-0612.

HYGIÈNE DU DOS

LA BOUTIQUE DU DOS: Boutique conseil où vous trouverez tous les produits et accessoires pour vous aider à soulager et prévenir les maux de dos. Demandez les conseils gratuits (514) 383-1582 ou 1 800 268-1582.

PSYCHOTHÉRAPEUTES

MITCHEL ST-CYR, TRA: Membre de CITRAC • Approche non directive, créatrice. • Adultes, artistes, enseignants. • Solitude, dépendance, épuisement, deuil, insécurité, stress, orientation etc. • Métro Sherbrooke Tél: (514) 282-1087

PRODUITS NATURELS

PARENTS Vous aimerez voir une amélioration dans le comportement et la concentration de votre enfant à l'école et à la maison! Nous vous offrons une alternative simple et efficace aux approches conventionnelles. (514) 495-1343 ou 1 800 917-2683.

PHYSIOTHÉRAPEUTES

FUITES D'URINE: Si la toux, un éternuement, un effort physique vous occasionnent des pertes d'urines involontaires, sachez qu'il existe une approche spécialisée en physiothérapie (adultes) pour régler ce problème: la réduction périnéale. Renseignements: Louise Perrin physiothérapeute, à Montréal sur rendez-vous (514) 278-5906.

Si vous désirez annoncer dans cette rubrique, communiquez avec Mario Boutin au (514) 285-6981 ou 1 800 361-0179

Santé

Ce cancer du sein dont on parle tant...

ÊTES-VOUS MALADE!



Dr Danielle Perreault

collaboration spéciale

Un fait m'intrigue : ce fameux cancer du sein dont on parle tant aujourd'hui, qu'il faut prévenir de différentes façons contestées... Vers 1945, la mère de mon oncle a eu une ablation complète du sein. Elle est décédée presque 40 ans plus tard ! En 1946, ma future belle-mère est atteinte d'une tumeur au sein : là aussi ablation complète du sein. Elle est morte à 87 ans, 30 ans après cette opération. En 1950, au village voisin, madame la maîtresse, 30 ans, est opérée pour un cancer du sein. Elle attribue à son cancer tout ce qui passe, du rhume au mal de tête, mais elle ne meurt pas. Son mari, lui, a le temps de faire une crise cardiaque ! Ces grandes chirurgies sont qualifiées de charcuterie, mais elles étaient efficaces. Aujourd'hui on parle, on parle et on enlève le moins possible, il me semble. Je croyais que la grande chirurgie avait réglé ce problème en offrant 30 ans et plus de survie à tous les cas de mon entourage. Qu'en est-il d'après vous ?

Madame M., Saint-Jovite

De nos jours, même si le bistouri du chirurgien est moins agressif, le nombre de femmes touchées par le cancer du sein qui survivent augmente. Dans les années 50, malgré les nombreuses chirurgies radicales, la survie globale était de 58 % après cinq ans. Donc, près d'une femme sur deux était morte après cinq ans. Vous ne les avez pas connues... Aujourd'hui avec les méthodes de dépistage et les traitements dont nous disposons, la survie globale pour la même période est de 70 %.

Vous parlez de méthodes de dépistage « contestées ». Vous avez raison en ce qui a trait à la thermographie et la transillumination, deux méthodes de dépistage rejetées.

Par contre, si vous faites allusion à la mammographie, rassurez-vous : la mammographie n'est pas contestée. Elle est de plus en plus utilisée dans le monde, et comme méthode efficace de dépistage en Occident. Cette technique permet non pas de prévenir mais de détecter de toutes petites tumeurs avant qu'elle n'est le temps de se propager ailleurs (métastases).

Je vous accorde que la mammographie n'est pas parfaite. Mais elle permet tout de même de déceler 90 % de lésions cancéreuses présentes dont la moitié sont trop petites pour être détectées par la palpation. Cette détection précoce permet d'offrir aux femmes des opérations beaucoup moins mutilantes : on n'enlève que la partie malade du sein. Il y a une dizaine d'années, 75 % des femmes perdaient leur sein. Aujourd'hui, c'est le contraire : plus de 75 % le con-



servent. Est-ce efficace ? La mammographie a permis de réduire le taux de mortalité associé au cancer du sein de 40 % en dix ans.

Quand je regarde ces statistiques, je suis toujours étonnée que nombre de femmes entre 50 et 70 ans ne courent pas passer cet examen tous les deux ans. En effet, la moitié des femmes dans la soixantaine n'ont pas de mammographie régulière de dépistage. Pourtant à cet âge, une femme sur 24 est atteinte du cancer du sein alors qu'à 30 ans cette maladie ne touche qu'une femme sur 2 525, à 40 ans une femme sur 217. À 70 ans, une femme sur 14 est atteinte, et la moyenne grimpe à une femme sur 9 à 80 ans.

Vous avez peur que le test fasse mal ? C'est la patiente qui dirige l'examen. Le seuil de la douleur ne doit pas être atteint. Vous n'avez pas le temps ? Les cliniques sont souvent ouvertes le soir. Vous avez peur des radiations ? Rassurez-vous, la quantité de radiation est très minime et ne provoque pas de cancer du sein.

En clinique sans rendez-vous ou en urgence, je vois régulièrement des femmes de 50 ans et plus qui n'ont pas de médecin. Elles se sentent bien, n'ont plus besoin de contraception ou le rendez-vous est trop loin, dans trois mois. Je pense qu'il est préférable d'avoir un médecin de famille, un bon chef d'orchestre qui fait passer un bilan de santé, incluant la mammographie. Par contre, si vous avez un médecin qui ne vous en parle pas, faites-lui lire cet article...

Il faut bien reconnaître que nombre de femmes (30 %), même munies de la prescription médicale, ne prennent jamais rendez-vous pour passer cet examen. Vous craignez

que l'on vous découvre un cancer ? Dites-vous bien qu'en le détectant tôt, le pronostic est excellent. Grâce à cette détection précoce, à l'auto-examen des seins et à l'examen fait par votre médecin, 80 à 85 % des cancers du sein sont découverts à un stade où il n'y a pas encore dissémination. Et lorsqu'un cancer a été découvert par dépistage mammographique (lésion de moins de 1 cm), la survie est de 95,1 %, à 20 ans !

Le taux d'enzymes dans le foie

Suite à une prise de sang, mon médecin m'informe que mon taux d'enzymes dans le foie est élevé. Je dois subir une autre prise de sang pour préciser le problème. Où pourrai-je obtenir davantage d'information sur le sujet ?

Madame D., Vaudreuil-Dorion

Les enzymes hépatiques nous sont fort utiles pour de nombreuses réactions chimiques. Mais quand elles augmentent, il faut en rechercher la cause. Vous êtes entre bonnes mains, l'investigation se poursuit. Comme il y a des dizaines de maladies hépatiques, attendez de recevoir le diagnostic pour ne pas vous inquiéter inutilement. Vous pouvez vous adresser à la Fondation canadienne des maladies du foie, 1200 avenue McGill College, bureau 2210 A, Montréal, Qc H2B 4G7. Téléphone : (514) 876-4171; télécopieur, (514) 876-4174.

Remerciement : Quimet-Oliva, du Département de radiologie de l'hôpital Notre-Dame de Montréal.

On peut joindre le Dr Danielle Perreault à l'adresse suivante : C.P. 63002, Île-des-Soeurs, Qc H3E 1V6.



PHOTO ROBERT NADON. La Presse

Marie Lefrançois explique à Nick Joseph comment contrôler ses gains de poids.

Le nombre d'obèses grossit chez les enfants

LA SANTÉ AVANT 20 ANS



Mathieu Perreault

collaboration spéciale

Quand Jean était tout jeune, les serveurs de restaurant n'en revenaient tout simplement pas de sa voracité. Amusés, ses parents le regardaient s'empiffrer. Jusqu'au jour où le médecin a prononcé le mot fatidique : obésité.

Chaque repas constituait désormais un épisode de la lutte entre l'appétit de Jean et sa mère. Quant à son père, il continuait à s'adonner aux plaisirs de la table.

À la fin de l'adolescence, Jean a mis un terme à la question en désertant les repas. Ses joues se sont creusées, au grand dam de sa mère, qui le pressait maintenant de manger davantage. Aujourd'hui, à 22 ans, son régime s'est enfin stabilisé, après que la nourriture ait posé problème pendant 15 ans.

La prévalence de l'obésité chez les petits Canadiens se situe entre 7 et 43 %, selon la mesure utilisée. Selon des études ontariennes, elle aurait depuis 15 ans augmenté de 50 % chez les 6 à 11 ans et de 40 % chez les 12 à 17 ans. Pourtant, de nombreux parents n'ont aucune idée de ce que leurs chérubins peuvent ingurgiter en une journée.

« Les parents sous-estiment beaucoup le contrôle qu'ils ont sur l'alimentation de leurs enfants », estime Marie Lefrançois, diététiste à l'Hôpital de Montréal pour enfants. « Certains sont surpris de ce que leurs enfants arrivent à manger à la maison. »

Le traitement d'un enfant obèse inclut de plus en plus l'initiation des parents à la diététique. « J'ai déjà rencontré une mère qui mangeait du gâteau à côté de sa fille

condamnée aux carottes, note Mme Lefrançois. D'un autre côté, il faut être réaliste : en période de croissance, le but premier ne doit pas être la perte de poids, mais le ralentissement du gain. »

L'Association médicale canadienne déconseille les régimes très pauvres en kilojoules pour les enfants, tant à cause des dangers pour la croissance que de leur efficacité douteuse à long terme. Par ailleurs, l'Association note que les mesures de l'obésité sont peu fiables si l'excès de poids est très élevé.

Les dangers de l'obésité ne sont d'ailleurs pas les mêmes pour un enfant et un adulte. « Au fil de la croissance, certains accumulent des surplus temporaires qui seront consommés lors d'un prochain changement, explique Mme Lefrançois. Le gras de bébé disparaît avec les premiers pas, par exemple. Un enfant obèse ne le demeurera pas souvent à l'âge adulte. À un moment donné, on se tannait de manger des sacs de biscuits. »

Moins de 5 % des enfants obèses le sont à cause d'une maladie. « On parle beaucoup d'environnement social, mais la génétique joue un rôle important : les enfants adoptés suivront la trace de leurs parents biologiques sur cette question », remarque Mme Lefrançois.

Quoi qu'il en soit, l'obésité sert parfois de révélateur de situations familiales difficiles. « La nourriture est liée aux émotions, indique la diététiste. D'autre part, la prévalence de l'obésité est cinq fois plus élevée quand les parents sont au bas de l'échelle salariale plutôt qu'au sommet. »

Après avoir établi l'histoire diététique de l'enfant obèse, Mme Lefrançois examine ses possibilités d'exercice. « Souvent, il est pris dans un cercle vicieux : ses camarades se moquent de lui quand il est en short, ce qui l'incite à se tenir loin des gymnases. Il faut trouver des activités non menaçantes, comme promener le chien. »

Entre le sentiment de culpabilité des parents et la tentation de se conformer à une réputation d'apathique, l'apprentissage de saines habitudes de vie est difficile. D'autant plus qu'avec le Nintendo, un enfant n'a plus à sortir de chez lui pour avoir sa dose de stimuli.

La pilule ne cause pas le cancer du sein

MÉDECINE



Dr Kenneth Walker

collaboration spéciale

Des patientes me demandent sans arrêt si la pilule anticonceptionnelle cause le cancer du sein. Et chaque année, je reçois des lettres de lectrices qui partagent cette inquiétude. Une nouvelle étude mondiale devrait calmer ces appréhensions.

Depuis son arrivée, au cours des années soixante, la pilule a été accusée de manchettes la liant au cancer du sein. Récemment, de modestes études ont prétendu que la pilule était associée à un risque accru de cancer.

Mais la plus récente étude est complexe, de grande envergure et

internationale. Elle a été menée par des chercheurs de 25 pays, qui ont examiné 54 rapports épidémiologiques.

Ces enquêtes concernaient 53 297 femmes victimes d'un cancer du sein et 100 239 femmes en bonne santé. Environ 90 % de toutes les données sur le risque de cancer du sein causé par les contraceptifs oraux ont été examinées.

Le Dr Carolyn Westhoff est maître de conférences en obstétrique et gynécologie à la Faculté d'hygiène de l'université Columbia. « Avant la publication de cette vaste analyse, je ne crois pas que les médecins se sentaient assez confiants pour dire aux femmes de ne pas s'inquiéter des risques de cancer du sein. Les médecins peuvent désormais rassurer leurs patientes », dit-elle.

Les contraceptifs oraux sont aujourd'hui la méthode de contrôle des naissances la plus utilisée. Cette nouvelle recherche constitue donc une bonne nouvelle pour les 20 millions de Nord-Américaines qui utilisent la pilule.

L'étude tombe également à point nommé pour les femmes qui veulent être grands-mères plutôt que mères. Les femmes qui, à l'aube de la quarantaine et alors qu'elles se rapprochent chaque année de la ménopause, redoutent une grossesse non désirée.

De nouvelles directives concernant les contraceptifs oraux faibles en oestrogènes soulignent que la pilule peut être utilisée jusqu'à la ménopause. Cela concerne les pilules contenant moins de 50 microgrammes d'oestrogènes.

La majorité des contraceptifs oraux contiennent aujourd'hui de 30 à 35 microgrammes d'oestrogènes. Le seul qui se démarque, la Minestrine, contient seulement 20 microgrammes d'oestrogènes.

Cette différence mineure peut sembler faible, si l'on pense à un seul cycle menstruel. Mais si l'on considère l'année entière, les femmes qui utilisent cette pilule sont exposées à quatre cycles d'oestrogènes de moins.

Malheureusement, de nombreuses femmes croient encore qu'elles doivent cesser de prendre la pilule à l'âge de 35 ans. D'autres, à la fin de la quarantaine, ignorent que des contraceptifs oraux à faible dose peuvent contrôler les saignements anormaux, fréquents à cet âge.

Des saignements abondants et irréguliers à la quarantaine peuvent être particulièrement préoccupants pour les femmes sur le marché du travail, surtout depuis que l'âge moyen de la ménopause est de 51 ans et peut même aller jusqu'à 58 ans.

Les pilules à faible dose peuvent éliminer ces inconvénients et peu-

vent être prises jusqu'à l'âge de la ménopause. À 51 ans, on peut cesser de prendre la pilule pour vérifier si les symptômes de la ménopause se manifestent et si les menstruations ont cessé. Si les menstruations continuent de se produire, la pilule peut être utilisée encore quelques années.

Il y a d'autres bonnes nouvelles concernant la pilule. Le Dr Tom Clarkson, de l'université Bowman Gray, en Caroline du Nord, soutient qu'elle protège contre l'athérosclérose, en empêchant les lipoprotéines de basse densité de se déposer dans les vaisseaux sanguins.

Les femmes ne devraient pas oublier non plus que les contraceptifs oraux faibles les protègent contre le cancer. Celles qui prennent la pilule ont 50 % moins de risques de développer un cancer de l'utérus. L'effet protecteur se produit après un an d'utilisation et se maintient au moins pendant les cinq ans qui suivent la fin de l'utilisation.

Pour les femmes qui n'ont pas eu d'enfant, cette protection peut se prolonger au cours des 10 à 15 ans qui suivent la fin de l'utilisation. Les femmes qui prennent la pilule présentent également 40 % moins de risques d'avoir un cancer des ovaires. L'effet protecteur commence après seulement six mois d'utilisation. De plus, cette protec-

tion contre le cancer des ovaires se poursuit également de 10 à 15 ans après la fin de l'utilisation. C'est un avantage majeur, le diagnostic de ce type de cancer étant difficile à établir.

D'autres avantages ne sont pas suffisamment soulignés. Par exemple, les femmes qui prennent la pilule risquent moins d'avoir une salpingite. Et si des femmes contractent une blennorragie ou une chlamydia alors qu'elles utilisent des contraceptifs oraux, les risques de développer une infection aiguë des trompes de Fallope sont réduits de moitié. Cela signifie également moins de risques de stérilité.

Des études ont démontré que les utilisatrices présentent des risques réduits de chirurgie pelvienne, ou risquent moins de souffrir d'endométriose, une affection qui se caractérise par des saignements internes pendant les menstruations.

Les femmes qui souffrent de mastose sclérokystique craignent que la pilule n'aggrave cette condition. On sait pourtant depuis des années que les femmes qui prennent la pilule pendant plus de deux ans présentent une réduction de 65 % de cette affection.

Il faut toujours éviter de fumer lorsque l'on prend la pilule. Comme disait l'autre : « Ce n'est pas la pilule qui est dangereuse. Il y a plutôt des femmes dangereuses ! »

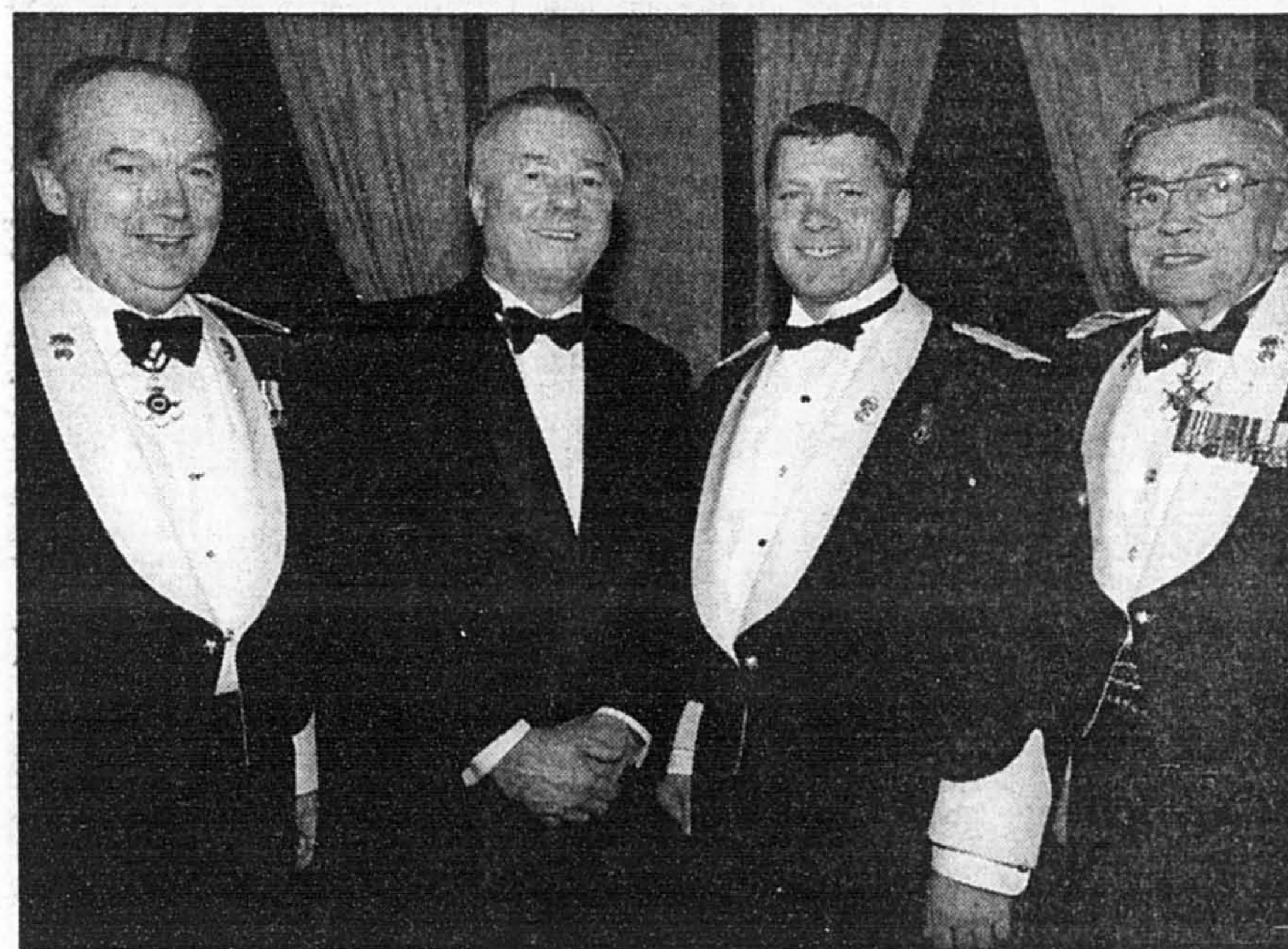
Têtes d'affiche

Adressez vos communiqués à:
Têtes d'affiche
La Presse
7, rue St-Jacques
Montréal H2Y 1K9



Gala de l'hôpital Sacré-Coeur

Le 5^e gala-bénéfice de la Fondation de l'hôpital du Sacré-Coeur de Montréal a permis de recueillir 135 000 \$. Afin de souligner le 20^e anniversaire de la fondation, 800 convives ont participé à l'activité, commanditée par Quebecor, représentée par Pierre Péladeau et la Banque Nationale, représentée par Benoît Loranger. Dans l'ordre habituel : Me Morden Lazarus, président d'honneur ; Pierre Sabourin (Raymond, Joyal, Cadieux, Paquette et associés) et Pierre Lespérance, président de la fondation.



Le ministre Doug Young chez les Fusiliers Mont-Royal

Le récent dîner régimentaire du Régiment des Fusiliers Mont-Royal était marqué par la présence du ministre de la Défense nationale, Doug Young, invité d'honneur, ici entouré de Michel Vennat, lieutenant-colonel honoraire du régiment, à sa gauche ; du commandant Marc Rousseau à sa droite ; et du colonel honoraire Fernand Mousseau, à l'extrême droite. Il s'agissait de la première visite officielle du nouveau ministre de la Défense à une unité de réserve, ce genre de visite étant rare.



Moment « historique »

Le départ, après 30 ans de service, d'André Tranchemontagne, comme président de Molson O'Keefe au Québec, a donné lieu à la remise d'un chandail des Glorieux. Le nouveau retraité est d'ailleurs encadré à l'extrême droite, par Maurice Richard et à l'extrême gauche, par le grand Jean Béliveau ; de Réjean Houle, à gauche, et du président et directeur général du Canadien, Ronald Corey, à droite.

C'est demain que débute la Semaine québécoise des personnes handicapées. On insistera à cette occasion sur le droit au travail pour les personnes affligées d'un handicap, ainsi que le souhaite l'Office des personnes handicapées du Québec et son président-directeur général, Denis Lazure. Il s'agit de la toute première manifestation du genre, qui constitue une opération de sensibilisation aux subventions offertes pour l'intégration au travail.

■ Les employés des neuf succursales de la SAQ de la région de l'Abitibi-Témiscamingue—Nord-Ouest du Québec ont épousé la cause de la fondation canadienne Rêves d'enfants. Ils ont ainsi remis 6403 \$ à cette fondation. Cet argent a été recueilli à coup d'un dollar prélevé sur chacune des bouteilles vendues d'un vin en particulier.

■ Publication d'une étude sur l'impact social et économique des organismes communautaires dans la région des Laurentides, oeuvre du Regroupement des organismes communautaires des Laurentides (ROCL). On apprend, dans cette publication, que 4500 bénévoles donnent annuellement 620 000 heures de travail équivalant à 8,6 millions de dollars. Des 140 organismes communautaires recensés par l'étude, sur les 170 existants, on en dénombre une majorité oeuvrant dans le domaine de la santé et des services sociaux, auprès d'une clientèle de 100 000 personnes. Renseignements : ROCL, 344, rue Parent, CP 272, Saint-Jérôme (Québec) J7Z 5T0. Tél. 438-8005.

■ « Le temps des fêtes est un moment idéal pour faire preuve de solidarité à l'égard des plus démunis de notre société » affirme Gilles Richard, président de la Corporation des concessionnaires d'automobiles de Montréal. Concrètement, cet organisme fera parvenir un camion plein de nourriture, le 7 décembre, à Jeunesse au Soleil. Et le 17 décembre, les concessionnaires d'automobiles prêteront main-forte aux bénévoles de Jeunesse au Soleil pour préparer les paniers de Noël.

■ Spectacle de Daniel Lavoie, à l'occasion du tirage d'une Rolls-Royce, d'une BMW et autres grands prix offerts dans le but d'amasser de l'argent pour la Fondation du diabète juvénile, qui le consacra à la recherche pour trouver un remède au diabète. Le tirage et le spectacle auront lieu le mardi 10 décembre, à l'hôtel Reine-Elizabeth. Les participants ont d'excellentes chances de gagner car il n'y a que 6500 billets en vente, au coût de 110 \$. Pour ce prix, vous avez droit à deux billets pour le récital de Daniel Lavoie, porte-parole de la Fondation, et une chance pour le tirage des nombreux prix offerts. Renseignements : 744-5537.

■ La fondation Hotel-Dieu de Sorel a été agréablement surprise de la générosité de la population qui a dépassé ses espérances lors d'un radiothon. On a en effet recueilli 53 000 \$ pour une prévision de 50 000 \$. Cet argent servira à acheter un berceau de réanimation pour les nouveaux-nés, et deux lits de naissance pour les mères. Tout cela favorisera la cohabitation mère-enfant.

■ Appel à la modération, ou à la sobriété dans les consommations d'alcool à l'occasion des fêtes. Le message est donné sur des cartes postales, offertes gratuitement pour l'expédier à une personne que vous voulez « conserver » pour l'an prochain. C'est Educ'alcool qui offre ainsi 300 000 cartes postales de souhaits du Nouvel An. Le message est bien simple. Buons, mais modérément.

■ Profitant de la tenue d'une partie de rinkette et de hockey opposant les Artistes-O-Hockey et les employés de la Fiducie Desjardins, ces derniers ont remis un don de 2500 \$ au Regroupement pour la trisomie 21.

■ Concert de Noël de la Fondation médicale des Laurentides, présenté le dimanche 8 décembre, à 15 h, à l'église de Sainte-Agathe-des-Monts et mettant en vedette les jeunes violonistes des Laurentides (4 à 18 ans) et le pianiste Louis-Philippe Pelletier. Les recettes serviront à l'achat d'équipements médicaux et à l'amélioration de la



Heureux 50^e

Retraité de La Presse depuis 1979, typographe de son métier, Jean Fouchou célébrait il y a quelques jours le cinquantième anniversaire de son mariage avec Simone Bayllon. Tous deux sont originaires de France et sont arrivés au Québec en plein hiver, en février 1954. Mme Fouchou a travaillé longtemps dans une industrie typiquement québécoise, à l'atelier de Desjardins Fourrures.

qualité de vie des patients du centre hospitalier Laurentien, de même qu'à l'apprentissage musical et la pratique d'instruments pour les jeunes. Coût : 25 \$ avec vin d'honneur, 8 \$ sans le vin, 7 \$ pour les personnes âgées, 5 \$ pour les enfants. Renseignements : (819) 324-4006.

■ Élection d'Hélène Chagnon à la présidence du conseil d'administration de la fondation André-Grasset, du collège du même nom. Les autres responsables élus sont : Serge Caron, vice-président ; Joseph Pellerin, trésorier ; Guy Bouthillier, secrétaire ; et Mgr Fernand Lecavalier, secrétaire général.

■ Le Foyer Lajemmerais, de Varennes, compte célébrer dignement son 25^e anniversaire, à l'occasion d'un grandiose concert de Noël placé sous la présidence d'honneur du concessionnaire automobile Normand Chaput. C'est le 15 décembre, à compter de 15 h, qu'on pourra entendre la chorale de Radio-Canada, et l'ensemble vocal Florilège, formant un groupe de 115 choristes qui seront accompagnés par les 16 musiciens du Montréal Jazz Big Band. Coût : 12 \$. Renseignements : 652-2995, postes 23 ou 33.



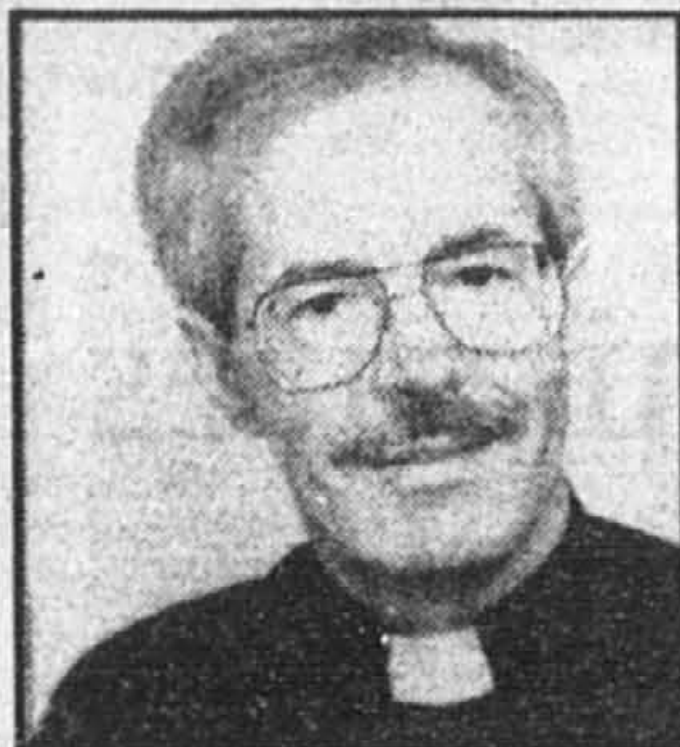
J'ai tant dansé

Amoureux de la danse, Colombe Charbonneau et Albert Pepin ont « fait » leur jeunesse sur les meilleures pistes de danse de Montréal. C'est au Palais d'Or qu'ils se sont enfin rencontrés, un souvenir impérissable pour ce couple qui célébrera le 6 décembre son 55^e anniversaire de mariage. Après avoir longtemps vécu dans le quartier Rosemont, ils filent des jours heureux à Roxboro.

Décès, remerciements, prières

INDEX DES DÉCÈS

ACTON, Thomas
Montréal
BELANGER, Roger
Greenfield Park
BISSONNETTE, André
Beaconsfield
BOUTIN, Marc-André
Château-Richer
CARDINAL, Benoît
Le Gardeur
DUGUAY, Jacqueline St-Amé
Duvrigny
GAGNON, Rosario
Montréal
GILL, Louise Morency
Montréal
GOULET, Marcel
La Tuque
GUYOT, Gertrude Anne-Marie
Montréal
JUNEAU, Simonne
Montréal
LACHANCE, Marie-Ange Duquet
Longueuil
LEDUC, Raymond
St-Jean-sur-Richelieu
PLOUFFE, Maurice
Montréal
SHORT, Marie-Paule Banville
Longueuil
TREMBLAY, Ève-Mathilde
Mont-Royal



BOUTIN, Marc-André
Rédemptoriste

Le Père Marc-André Boutin est décédé accidentellement à Château-Richer le 29 novembre 1996, à l'âge de 51 ans. Né le 12 mai 1945 et baptisé le jour suivant à la paroisse de Saint-Anselme de Dorchester, il était le fils de feu Albert Boutin et de feu Marie-Louise Bilodeau. Après ses études primaires à Saint-Anselme, il entre au Séminaire Saint-Alphonse en 1958 pour entreprendre des études classiques. En 1964, il est accepté au Noviciat des Rédemptoristes à Sherbrooke. Il fait profession le 15 août 1965. Une fois complétées ses études philosophiques au Séminaire Saint-Augustin en 1967, il entreprend ses études de théologie au Collège des Dominicains à Ottawa et il achève sa formation théologique à l'Université de Montréal en 1971. Le 13 juin 1971, il est ordonné prêtre à Saint-Anselme. Et après son ordination, sa première obédience l'oriente vers le ministère paroissial à Saint-Alphonse d'Yvesville. En 1978, il devient le curé de cette paroisse et le Supérieur de la communauté. De 1981 à 1987, il exerce la fonction de Supérieur provincial. Par la suite il occupe la charge de Supérieur de la Maison Générale à Rome, jusqu'en 1992. De retour au Canada, il remplit les fonctions de maître des novices, à Sainte-Anne-de-Beaupré. Depuis février 1993, il occupait la charge de Supérieur provincial. Outre ses confrères, le P. Boutin laisse dans le deuil ses frères et ses sœurs: Marcel (Cécile Goulet), Florence (Edouard Turgeon), Clément (Huguette Bombardier), Michel (Yolande Godbout), Suzanne (Roger Turgeon), Solange (Raymond Gosselin), Raynald, Nicole (Gilles Blais); ses tantes Mme Jean-Baptiste Bilodeau, Jeanne Bilodeau (Boutin), Rosa Lacasse (Bilodeau); de nombreux neveux, nièces et ami(e)s. Il sera exposé à l'église inférieure (crypte) de la Basilique Sainte-Anne-de-Beaupré, le lundi 2 décembre de 19 heures à 22 heures, le mardi 3, à partir de 14 heures et le mercredi 4, à partir de 9 heures. Les funérailles seront célébrées le mercredi 4 décembre à 10h30 à la Basilique. Par la suite, son corps sera inhumé au cimetière paroissial. La direction des funérailles a été confiée à la

Coopérative funéraire
Côte de Beaupré
10090 avenue Royale
Sainte-Anne-de-Beaupré, G0A 3C0
Condolances par télécopieur: (418) 827-5873
Pour renseignements: (418) 827-3110



DUGUAY, Jacqueline St-Amé
À Duvrigny, le 30 novembre 1996, à l'âge de 56 ans, est décédée Mme Jacqueline St-Amé, épouse de Richard Duguay. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants Sylvain (Mariève Avellan) et Eric, ainsi que de nombreux parents et amis. Exposée au

Complexe funéraire Urgel Bourgie Ltée
3340 boul. de la Concorde
Duvrigny
Les funérailles auront lieu le lundi 2 décembre à 11h en l'église St-Sylvain et de là au cimetière Jardins Urgel Bourgie, Laval. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Au lieu de fleurs, des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés. Heures de visite: dimanche de 19h à 22h, lundi dès 9h30.

CARDINAL, Benoît
À Le Gardeur, le 28 novembre 1996, à l'âge de 33 ans, est décédé Benoît Cardinal, époux de Sylvie Larochelle. Outre son épouse, il laisse dans le deuil son fils Julien, sa mère Mme Ghislaine Dubois, sa sœur Josée, ses beaux-parents Lucie et Denis Lachapelle, ses beaux-frères et belles-sœurs, parents et amis. Exposée au

Complexe funéraire St-François d'Assise
Urgel Bourgie Ltée
6700 Beauvillier Est
Montréal
Une liturgie de la parole aura lieu le lundi 2 décembre à 17h en la chapelle du complexe. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visite: lundi de 14h à 17h.

GAGNON, Rosario
À Montréal, le 28 novembre 1996, à l'âge de 86 ans, est décédé monsieur Rosario Gagnon, époux de Marguerite Préfontaine. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses 9 enfants: Claude (Pierrette), Monique (Jacques), Jacques (Diane), Louise (Marc), Francine (Gilles), Normand (Marthe), Roger (Diane), Bernard (Nathalie) et Johanne; ses 14 petits-enfants, beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, parents et ami(e)s. Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation des maladies du cœur seraient appréciés. Les funérailles auront lieu le lundi, 2 décembre. Le convoi funéraire partira du salon

5805, rue Boileau
pour se rendre à Notre-Dame-des-Victoires où le service sera célébré à 10 h, et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Heures de visite: samedi 19 à 22 h, dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 21 h, lundi dès 9 h.

GILL, Louise Morency
À Montréal, le 30 novembre 1996, à l'âge de 56 ans, est décédée Louise Morency, épouse de Denis Gill. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants, Stéphane, Nathalie et Nicolas ainsi que de nombreux parents et amis. Exposée au

Complexe funéraire Urgel Bourgie Ltée
2095 de Salaberry
Montréal
Les funérailles auront lieu le lundi 2 décembre à 13h30 en l'église St-Joseph de Bordeaux et de là au cimetière Repas St-François d'Assise. Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation des maladies du cœur du Québec ou à la Société canadienne du cancer seraient appréciés. Heures de visite: lundi à compter de 10h.

GOULET, Marcel
À l'hôpital St-Joseph de La Tuque, le 30 novembre 1996, à l'âge de 77 ans, est décédé M. Marcel Goulet, époux de dame Rita Lapointe, demeurant à La Tuque. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants, Louise de Montréal, Pierre (Sylvie Creamer) de Blainville; ses petits-enfants, Chantal, Emilie, Jean-François, Marie-Pier et Marie-Hélène; ses frères et sa sœur, Paul-Aimé Goulet (Marie-Claire Cloutier), Roméo Goulet, Françoise Goulet (Maurice Robert), tous de Montréal; ses beaux-frères et ses belles-sœurs, Mme Corona Cloutier Goulet de Montréal, Mme Adrienne Veillette Goulet de Nicolet, M. et Mme Arthur Lapointe de Montréal, Mme Cécile Lapointe Jobin de Montréal ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Il sera exposé dimanche de 14h à 16h et de 19h à 22h au salon

Perreault & Fils Inc.
602, rue Commerciale
La Tuque
Lundi, salon ouvert dès midi. Les funérailles auront lieu à 14h en l'église St-Zéphirin. Inhumation au cimetière paroissial de La Tuque. Des dons à la Fondation de l'hôpital St-Joseph de La Tuque seraient appréciés.

GUYOT, Gertrude Anne-Marie
(née Fautoux)
Décédée à l'hôpital St. Mary, vendredi le 29 novembre 1996, épouse de feu Charles Guyot, mère de Fernand (Gisèle) et Jean-Pierre; sœur de Philippe, Léo et André et leurs épouses. Elle laisse également de nombreux neveux et nièces, de même que plusieurs amis. Heures de visites sam. et dim. de 14 à 17h et de 19 à 21h au salon

Collins, Clarke, MacGillivray, White
(coin Argyle) St-Lambert
Les funérailles auront lieu en l'église paroissiale de St-Lambert, 41 av. Lorne, St-Lambert, lundi le 2 décembre à 11 h. Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation de l'hôpital St Mary seraient appréciés. Un grand merci à tout le personnel de l'hôpital St. Mary pour les bons soins prodigués.

JUNEAU, Simonne Fournier
À Montréal, le 30 novembre 1996, à l'âge de 81 ans, est décédée Mme Simonne Fournier, épouse de feu Jean-Paul Juneau. Elle laisse dans le deuil son fils Robert (Claude Corbelle); ses sœurs, Henriette (Pinet), Aline (Maher), Jeannette (Drebo) et Germaine (Lemire); plusieurs neveux et nièces; parents et amis. Exposée à la

Résidence funéraire Magnus Poirier Inc.
10526 boul. St-Laurent
Montréal
le lundi 2 décembre de 14h à 17h et de 19h à 22h. Les funérailles auront lieu le mardi 3 décembre à 11h en l'église St-André Apôtre et de là au crématorium de Magnus Poirier Inc. Au lieu de fleurs, des dons à la Société des maladies du cœur du Québec seraient appréciés.

LACHANCE, Marie-Ange Duquet
À Longueuil, le 30 novembre 1996, à l'âge de 80 ans, est décédée Mme Marie-Ange Duquet, épouse de feu M. Lionel Lachance. Elle laisse dans le deuil ses enfants, Raymond (Raymond), Jean-Claude, Marc (Ghislaine), Céline (André), Michelle (Gilles), Daniel; ses petits-enfants; son frère et ses sœurs. Exposée à

La Maison Darche
258 rue St-Charles Ouest
Longueuil
Les funérailles auront lieu le lundi 2 décembre 1996 à 13h en la co-cathédrale St-Antoine de Padoue (angle St-Charles et Chemin Chamby) et de là au cimetière St-Georges, lieu de la sépulture. Heures de visite: dimanche de 14h à 17h et de 19h à 22h, lundi dès 10h. Des dons au centre d'accueil René-Lévesque seraient appréciés.

LEDUC, Raymond
À St-Jean-sur-Richelieu, le 29 novembre 1996, à l'âge de 70 ans, est décédé Monsieur Raymond Leduc, époux de feu Carmelle Collin. Il laisse dans le deuil ses enfants, Robert, André, feu Paul, Jacques, Philippe; ses petits-enfants, Jessica, Maxime, Catherine, Lambert ainsi que plusieurs frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis. Exposé à la

Résidence funéraire LeSieur & Frère
114, rue St-Jacques
St-Jean-sur-Richelieu
le lundi 2 décembre 1996 à compter de 14h. Les funérailles auront lieu le mardi 3 décembre à 11h en l'église de St-Edmond, suivies de l'inhumation au cimetière de St-Jean. Heures de visite: lundi de 14h à 17h et de 19h à 22h, mardi dès 9h30.

PLOUFFE, Maurice
À Montréal, le 30 novembre 1996, à l'âge de 78 ans, est décédé M. Maurice Plouffe, époux en premières noces de feu Fernande Bernard et en secondes noces de feu Monique de Tournonnet. Il laisse dans le deuil ses enfants, Pierre, Gilles, Réal, Nicole, Johanne, Christian, Manon, Yves, Linda et Louis et leurs conjoint(e)s ainsi que plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants, ses sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces. Exposé au

Complexe funéraire Urgel Bourgie Ltée
1415 Fleury Est
Montréal
Les funérailles auront lieu le mercredi 4 décembre à 14h en l'église Saint-André Apôtre et de là au cimetière Jardins Urgel Bourgie Montréal. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation de l'hôpital Notre-Dame de la Merci seraient appréciés. Heures de visite: mardi de 14h à 17h et de 19h à 22h, mercredi dès 11h.

SHORT, Marie-Paule Banville
Autrefois de Longueuil.
Paisiblement, au Centre d'accueil de Bourget, est décédée le vendredi 29 novembre 1996, Marie-Paule Short, âgée de 89 ans. Chère épouse de feu le major S. Herbert Short, elle laisse son fils Jim, époux de Mary (née Larkin). Elle laisse également un petit-fils Jamie, un frère Yvon Banville de Québec ainsi que plusieurs neveux et nièces. Parents et amis pourront assister à la célébration eucharistique qui aura lieu le mercredi 4 décembre 1996 en l'église Saint-Louis-Marie de Montfort, 749, rue Trojan, Ottawa, à 14h. Inhumation au cimetière Beechwood. En témoignage de sympathies, des dons à la Société Alzheimer d'Ottawa Carleton, 1525 avenue Carling, Ottawa, K1Z 8R9, seraient grandement appréciés par la famille. Les arrangements funéraires ont été confiés à la Chapelle du Centre

Hulse, Playfair et McGarry
315, rue McLeod
Ottawa
(613) 233-1143
Des remerciements sincères au personnel du Centre d'accueil de Bourget pour sa gentillesse et ses bons soins.

La direction et les employés d'ASTRAL COMMUNICATIONS Inc. pleurent la disparition de leur chère collègue

RITA GREENBERG SCHMETTER
Nous offrons nos plus sincères condoléances aux membres de sa famille



TREMBLAY, Ève-Mathilde
À ville Mont-Royal, le 29 novembre 1996, est partie de sa maison pour un monde plus doux, Ève-Mathilde Tremblay âgée de 5 ans et quatre mois suite à près de trois années de courageuse lutte contre la leucémie. Elle laisse temporairement derrière elle sa maman Lucie Beauregard et son papa Victor Tremblay ainsi que sa sœur Marjolaine et son frère Ludovic. Une cérémonie religieuse sera célébrée à la chapelle de l'église Saint-Joseph de ville Mont-Royal, le lundi 2 décembre à 11h. Des dons peuvent être envoyés à Leucan pour la recherche sur la leucémie chez l'enfant.

REMERCIEMENTS

MERCI MON DIEU

Dites 9 fois *Je vous salue Marie* par jour durant 9 jours. Faites trois souhaits, le premier concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9ième jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai. S.N.

MERCI MON DIEU

Dites 9 fois *Je vous salue Marie* par jour durant 9 jours. Faites trois souhaits, le premier concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9ième jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai. F.H.G.

MERCI MON DIEU

Dites 9 fois *Je vous salue Marie* par jour durant 9 jours. Faites trois souhaits, le premier concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9ième jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai. D.B.

MERCI MON DIEU pour faveur obtenue J.L.
REMERCIEMENTS à Saint-Jude pour faveur obtenue A.D.

Un don pour l'amour des enfants

FONDATION DE L'HÔPITAL
SAINTE-JUSTINE
Tél.: 345-4710

Actualités

Faible générosité pour le Rwanda

ÉRIC CLÉMENT

Une semaine après le lancement, par les artistes Richard Séguin et Pauline Julien, d'une collecte de fonds pancanadienne en faveur des réfugiés rwandais, quelque 10 000 \$ ont été reçus, soit bien loin de l'objectif de 200 000 \$: aucune entreprise privée n'a encore donné un seul dollar.

Le Centre canadien d'étude et de coopération internationale (CECI), qui organise la campagne de financement, espère que la prédiction de Richard Séguin (« Notre oeil va-t-il devenir blindé à toute la folie qu'on voit à la télévision ? ») ne se confirmera pas et que les dons vont affluer cette semaine.

Le CECI a organisé cette campagne de souscription pour financer le séjour de six coopérants dans le nord-ouest du Rwanda et pour subvenir aux différents besoins des réfugiés rwandais de retour chez eux après deux ans d'exil au Zaïre. L'argent sert à acheter des outils agricoles, des médicaments et des semences pour que les réfugiés puissent manger au printemps prochain, quand l'aide humanitaire internationale aura quitté leur pays.

Le responsable de la collecte, Roch Harvey, pense que quelques publicités supplémentaires dans les médias, notamment à la radio, encourageront le public et le secteur



PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse

Tous faisaient le beau

Chiens de chasse, chiens courants, chiens de travail, terriers, miniatures, chiens non sportifs et bergers, ils faisaient tous le beau hier, lors de la 21e Exposition canine internationale de Montréal, qui se tient au cours du week-end à la place Bonaventure. Hier après-midi, on avait peine à circuler dans la salle d'exposition, tant il y avait de visiteurs. Layne Taylor et Christine Morozovitch font des guili-guili à un magnifique poméranien dans un petit berceau.

privé à faire un effort supplémentaire. Mais vendredi, aucune entreprise privée canadienne n'avait encore donné un seul dollar...

Alors que l'industrie bancaire canadienne a affiché la semaine dernière des profits se chiffrant en milliards de dollars, l'Association des banquiers canadiens discutera demain de la possibilité d'un don

ou d'une participation à cette campagne de souscription.

« Un certain nombre de banques pourraient faire quelque chose », dit M. Harvey. « Pour l'instant, les banques ne s'entendent pas sur la façon de participer mais lundi, on décidera ce qu'on va faire », a dit à La Presse Claude Reid, porte-parole de l'association de banquiers.

Foetus blessé par sa mère : sentence bientôt

d'après PC
SMITHS FALLS

Une mère accusée d'avoir tiré un plomb dans la tête du foetus qu'elle portait, à peine deux jours avant la naissance, saura dans trois semaines si l'accusation de tentative de meurtre déposée contre elle sera maintenue.

Les avocats ont complété vendredi leurs plaidoiries dans cette cause sans précédent sur les droits du foetus. La jeune femme de 28 ans, Brenda Drummond, assistait à la scène en tremblotant, réconfortée par son époux.

Elle est accusée de tentative de meurtre sur son fils pour un incident survenu le 28 mai dernier à sa résidence de Carleton Place, à une quarantaine de kilomètres à l'ouest d'Ottawa. À l'aide d'une carabine, elle se serait tirée un plomb dans le vagin. Son fils Jonathan est né deux jours plus tard et il a survécu à une intervention chirurgicale pour retirer le plomb.

Le juge Inger Hansen, de la Cour supérieure, se prononcera le 23 décembre sur la requête préliminaire déposée par l'avocat de Mme Drummond, Lawrence Greenspon, et qui vise le retrait de l'accusation. Le juge Hansen devra établir si une accusation de meurtre s'applique lorsque la victime est un foetus.

Il n'est pas illégal au Canada de provoquer une fausse couche.

« Le problème réside dans le fait qu'il n'existe pas de loi », a fait valoir Me Greenspon dans la petite salle d'audiences du palais de justice d'Ottawa Valley. Il a d'ailleurs blâmé le gouvernement fédéral pour ne pas avoir comblé le vide juridique qui existe depuis l'aboli-

tion par la Cour suprême de la Loi sur l'avortement, en 1988.

« Il y a deux façons d'aborder cette affaire, a dit Me Greenspon. Ou bien Brenda Drummond a tenté de s'enlever la vie, ou alors elle a tenté de tuer son foetus pour provoquer une fausse couche. Dans ce pays, nous appelons cela un avortement. »

L'avortement est légal au Canada à n'importe quelle étape de la grossesse, même si la majorité des médecins refusent de le pratiquer après la 20e semaine.

La défense et la couronne s'entendent sur les faits dans le cadre de cette requête préliminaire. Me Greenspon affirme toutefois que les faits pourraient être contestés s'il devait y avoir un procès pour tentative de meurtre.

L'avocat de la couronne, John Waugh, a pour sa part fait valoir que cette affaire n'a rien à voir avec l'avortement. Il prétend que plusieurs articles du Code criminel protègent le foetus et permettent de sanctionner les tentatives de meurtre ou de blessure à son endroit.

Ainsi, l'article 223 stipule qu'il y a homicide si le foetus naît vivant mais qu'il décède ensuite en raison des blessures subies dans l'utérus. « La violence contre un foetus est suffisante pour causer la mort, et il s'agit donc, en conséquence, d'une tentative de meurtre », a dit Me Waugh.

Si le juge Hansen maintient l'accusation, les parties reviendront à la case départ et le processus judiciaire devra être repris dans son entier. Mme Drummond pourra alors choisir son plaidoyer, demander une enquête préliminaire ou aller directement en procès.

La Presse

La Jeune Presse est une initiative du service de l'information de La Presse. Cette page paraît chaque dimanche, durant l'année scolaire. Son objectif est d'initier les adolescents à l'écriture journalistique en leur permettant de s'exprimer sur les divers sujets qui les intéressent. Le choix des thèmes et des chroniques est du ressort d'un comité de rédaction sous la direction de Alain de Repentigny, adjoint au directeur de l'information. Les élèves du cours secondaire et du cégep qui font de la photo sont également invités à participer à La Jeune Presse en communiquant avec M. de Repentigny. Téléphone : 285-7070 (télécopieur : 285-6808). Adresse : La Jeune Presse, 7 rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9.

Les deux minutes du peuple... français!



ux dernières nouvelles, «le feu est pogné» en France. Un certain François Pérusse vient de débarquer sur les ondes radiophoniques françaises.

Depuis septembre, la France peut en effet savourer l'univers coloré des *Deux minutes du peuple*, qui sont diffusées quotidiennement à la populaire émission matinale de la chaîne Europe 2, animée par Arthur.

«J'avais reçu plusieurs offres au cours des dernières années, mais je doutais sérieusement de mes chances de succès là-bas, explique François. On m'a convaincu en me disant que mes capsules avaient un contenu intemporel et non basé sur l'actualité, contrairement à ce qui se fait généralement en France.»

Accueillies favorablement outre-mer, les capsules de François démontrent leur capacité de plaire à un vaste auditoire «étranger», même si elles sont généralement perçues ici comme étant typiquement québécoises.

«Les Français ont un sens de l'humour extraordinaire. Ils voient ce que je fais comme des *cartoons*, des situations loufoques qui n'existent pas, mais qu'ils peuvent s'imaginer. Je crois qu'ils peuvent aussi se reconnaître dans les capsules car je

traite surtout des niaiseries de la vie quotidienne.»

Pérusse ne voit d'ailleurs «pas beaucoup d'exagération» dans les situations qu'il dépeint. Il faut savoir qu'il a travaillé pendant plus de 12 ans à la radio communautaire et que cette expérience l'a beaucoup marqué...

Cela dit, bien qu'il conserve les thèmes, dialogues, effets sonores et personnages de l'oeuvre originale, François doit pratiquement réenregistrer chaque capsule pour y adopter un accent plus international et éliminer certaines expressions et réalités qui nous sont propres (comme remplacer *dépanneur* par *Félix-Potini*). Il semble qu'il y parvienne plutôt bien puisque certains auditeurs le croient franco-arabe!

Un auditoire jeune

Avant longtemps participé à l'émission matinale *Yé trop d'bonne heure* de CKOI-FM, François Pérusse touche surtout un public jeune même s'il rencontre à l'occasion des admirateurs qui ont passé l'âge de la retraite.

L'humoriste est donc conscient de l'influence que peuvent avoir ses enregistrements sur ces âmes malléables que sont les 7 à 17 ans. «Sans vouloir être puritain, j'essaie d'être correct, de ne pas dépasser certaines limites, dit-il. De toute façon, la violence m'écoeure et c'est pourquoi il n'y en a pas dans mes capsules, sauf

des claques sur la gueule et des chutes d'un douzième étage, qui sont sans conséquences.»

Personnage sympathique et drôle dont les intonations de voix font rire son interlocuteur, François Pérusse est l'incarnation subtile mais combien réelle de ses enregistrements. Cette «authenticité», cette volonté constante de rester fidèle à lui-même explique en partie la réussite de l'artiste.

Depuis la parution du premier tome de *l'Album du peuple*, à l'automne 1991, la carrière de François Pérusse a été couronnée de nombreux succès. Jusqu'à ce jour, plus de 625 000 exemplaires de ses albums ont été vendus au Canada seulement!

«Je n'en reviens pas encore, mais peut-être que je devrai m'habituer à fixer la barre plus bas à l'avenir, car c'est difficile de vendre plus de 160 000 exemplaires d'un disque», reconnaît-il. Mais la constance remarquable qui unit les cinq albums de l'humoriste a créé un noyau dur de fanatiques qui redemandent toujours plus d'humour à la sauce Pérusse.

Toutefois, si la prudence caractérise l'oeuvre de François Pérusse jusqu'à maintenant, le principal intéressé a beaucoup de projets en tête. Nous n'avons encore rien vu!

Sylvain Larocque
Collège Lionel-Groulx

Photo: Luc-Simon Perrault, La Presse

SPORT

Filles de Mario, petites-filles de Gonzague



ario Tremblay est sans doute l'homme qui doit faire face aux médias le plus souvent au Québec. Plus

souvent même que le premier ministre. Il doit expliquer ses victoires, justifier ses défaites, ses changements de tris, l'utilisation de ses joueurs et le tout dans les deux langues. À chaque match, 21 000 personnes le jugent au Centre Molson, tandis que des centaines de milliers d'autres le font en regardant la télévision.

En raison des récents événements et des déboires passés du Canadien, les dernières semaines ont sans aucun doute été mouvementées pour Mario Tremblay. On a même laissé entendre dans les journaux que sa santé s'en ressentait. Si sa femme Colette l'a épaulé, ses filles, Claudia et Jany, ont aussi été solidaires et n'ont heureusement pas été perturbées par toute cette affaire.

La plus jeune de ses filles, Claudia, qui étudie à l'école secondaire Léopold-Gravel de Terrebonne, affirme qu'il n'y a qu'une chose qui l'agace. «Des professeurs et des élèves m'en parlent parfois. Ils me demandent comment ça se passe dans une famille. Je leur réponds toujours, mais je n'aime pas qu'on me parle de moi», dit-elle.

«On m'a aussi parlé de l'incident avec Patrick Roy. J'ai entendu des commentaires positifs comme des commentaires négatifs», explique-t-elle. Quand on la confronte de cette façon, elle répond que c'est à elle seule de décider ce qu'elle pense de l'incident.

Elle ne croit pas que la façon dont son père a parlé à Donald Brashear lors de la fameuse séance d'entraînement de novembre ait été un mauvais exemple pour la jeunesse. Pour elle, cet incident a été amplifié inutilement et elle croit que les jeunes sont habitués à ce genre de langage.

Quant à savoir ce qu'elle pense des journalistes qui, dans les dernières semaines, sont allés jusqu'à demander la tête de son père, elle préfère s'abstenir de commentaires. Pourquoi rallumer le feu?

Malgré tout, Claudia Tremblay ne trouve ce style de vie ni difficile ni frustrant. Le fait de lire, d'entendre et voir des choses sur son père un peu partout ne la dérange pas. Elle dit que l'essentiel

gens n'ont pas changé d'attitude envers elle après la nomination du paternel comme entraîneur-chef.

Elle se remémore d'ailleurs comment tout a commencé: «J'ai été très surprise d'apprendre que mon père devenait entraîneur du Canadien. Je l'ai su en même temps que tout le monde. Ma mère m'a appelée chez l'une de mes amies et m'a dit: 'C'est ton père qui coache ce soir'. Ce soir-là, elles étaient toutes les trois au Forum, Claudia, Jany et Colette, peut-être plus nerveuses que Mario.

Pour sa famille et elle, ça n'a donc pas été une période difficile. De toute façon, quand son père est à la maison, il évite de lire les journaux, en particulier lorsqu'il y a «tempête». De plus, il parle très peu de hockey, sauf pour poser de petites questions à ses filles... qui le conseillent, sans doute. Elles semblent toutes deux avoir été inébranlables ces dernières semaines. Normal, lorsqu'on est filles de Mario... et petites-filles de Gonzague!

Sébastien Côté-Trudel
Collège Jean-de-Brébeuf



Photo: Denis Courville, La Presse

L'écriture radiophonique

L'écriture radiophonique vous intéresse? La chaîne culturelle FM de Radio-Canada, en collaboration avec le Théâtre d'aujourd'hui, organise son concours annuel d'écriture radiophonique. Le texte doit compter une soixantaine de pages en prévision de la production d'une émission de 60 minutes. Deux bourses de 5000\$ chacune seront allouées à deux auteurs retenus par la chaîne culturelle FM de Radio-Canada et le Théâtre d'aujourd'hui. Le

synopsis doit être envoyé avec le formulaire d'inscription, disponible dans tous les cégeps. Le texte final doit être posté au plus tard le 31 mars 1997. Dominic Samoisette

L'espagnol ou le chinois?

Faudrait-il apprendre l'espagnol ou le chinois pour percer des marchés étrangers et, conséquemment, exporter davantage et améliorer la situation de l'emploi au pays? Cette question que se posent

même nos politiciens, des élèves des écoles secondaires Georges-Vanier et Dalbé-Viau et du Collège de l'Assomption ont décidé eux aussi de se la poser au cours d'une activité pas comme les autres intitulée *Relance intersecondaire sur la compétitivité*. Les équipes invitées à répondre à cette question s'affronteront lors d'une joute amicale qui aura lieu le 4 décembre à l'auditorium de l'école secondaire Georges-Vanier, 1205 rue Jarry Est, à 18h. Entrée libre. Info: 282-3817.

POLITIQUE

Jeunes avant d'être péquistes

Sur les 1800 délégués présents au 13^e congrès du Parti québécois, à Québec le week-end dernier, environ 300 jeunes péquistes ont imposé leurs voix au même titre que leurs aînés. Regroupés dans des associations jeunes de comté, régionales et même nationale, ils sont arrivés au congrès bien préparés et prêts à débattre.

Des propositions concernant le droit de vote à 16 ans, la souveraineté-association et une loi-cadre sur l'aide financière et les droits de scolarité venaient d'ailleurs de jeunes provenant de partout à travers la province. «Nous avons été capables de nous démarquer dans beaucoup de domaines», dit Dominique Cousineau, responsable des communications au Comité national des jeunes du Parti québécois.

Tous les jeunes interrogés ont d'ailleurs senti que leur opinion avait un poids dans les positions prises pendant le congrès, que leurs votes étaient importants et faisaient une différence. En plénière et dans chaque commission, un grand nombre de jeunes avaient leur place et ils l'ont signifié par leur présence derrière les micros, pour et contre.

Par rapport au parti et au gouvernement, les jeunes ont quand même un esprit très critique. Bon nombre arboraient des macarons rappelant la lutte étudiante qui a fait beaucoup de remous au cours des dernières semaines. Mais sur ce point, comme sur la langue et l'attitude du premier ministre Bouchard lors de ce week-end, les opinions des jeunes sont divisées. Comme elles le sont au sein du parti en général.

Souvent dans les débats, les voix les plus

fortes étaient jeunes et elles ont influencé le vote dans le sens de leurs intérêts. Ainsi, dans les commissions de l'éducation, des statuts et des mesures particulières, des résolutions visant exclusivement la jeunesse ont été adoptées avec de fortes majorités, comme une proposition sur la représentation accrue des jeunes aux congrès du Parti québécois.

La plupart des 16-25 ans se disent jeunes avant d'être péquistes, c'est-à-dire que la conscience de leur génération prime sur les idées politiques que prône le Parti québécois. D'ailleurs, ce sont les militants qui forment le parti et non le contraire. Les jeunes sont un apport important à l'enrichissement du programme du parti. Selon Amélie Lefort, présidente du comité des jeunes du comté de La Prairie, «c'est ça être jeune. On doit apporter nos idées, présenter nos idéaux».

La réponse des militants qui sont là depuis 20 ans est très favorable, les jeunes sentent que leurs idées commencent à prendre racine dans l'ensemble des positions véhiculées par le Parti québécois.

L'atmosphère générale du congrès fut très tendue. Malgré tout, les jeunes, dont la plupart se disent sociaux-démocrates, sont sur la voie de l'avenir. La présentation spéciale en l'honneur du vingtième anniversaire de la première prise du pouvoir du Parti québécois a d'ailleurs mis la relève au premier plan en présentant des délégués qui étaient nés en 1976.

On peut donc dire que pour bâtir un pays, une société, les jeunes se sentent concernés.

Sophie Traversy
Cégep André-Laurendeau